

## **Atelier biblique 6-L'appel de Dieu dans la première Alliance-Les Prophètes**

Bonsoir, je suis contente de vous retrouver après ce laps de temps. C'est vrai qu'il y en a qui sont partie en terre sainte, qui sont revenus avec plein de force, plein de la lumière. J'ai vu un peu les photos que l'on m'a montrées.

J'ai choisi pour cette troisième session, c'est toujours sur l'appel de Dieu dans la première Alliance. Pour la troisième session j'ai choisi les Prophètes. Cela ne veut pas dire que je vais parler de tous les prophètes, sujet immense, énorme. Je vais parler d'une manière générale.

Qu'est ce que la Prophétie ? Et de certains Prophètes, du moins les trois grands pour cette fois ci. C'est vraiment un langage particulier, assez difficile à lire. Je ne peux pas dire si j'ai vraiment lu tous les prophètes. Cela peut paraître assez indigeste. Les prophètes c'est assez difficile comme lecture.

On va commencer par la première question : qu'est ce qu'un Prophète ?

Tout commence par là. Est-ce qu'on peut se décréter soi-même Prophète ? Est-ce qu'il y a encore des Prophètes ? Est-ce que Jésus était Prophète ? Est-ce qu'un chrétien est prophète ? Est-ce qu'il y a encore des prophètes de nos jours ?

En principe, la prophétie est vue comme un homme qui prédit ou qui prévoit l'avenir. On dit « cet homme va tomber sur une peau de banane, cela arrive, on dit « ha il a été prophète ». On pense qu'il a été prophète ».

### **Le Prophète dans la tradition juive.**

Dans la tradition juive, dans le judaïsme, ce n'est pas du tout cela : un prophète n'est pas un devin. Un prophète n'est pas quelqu'un qui prédit, ni qui a une intuition de l'avenir, pas du tout. C'est très particulier et spécial. Dans la bible, **le Prophète est un homme que Dieu choisit et qui est sommé de faire connaître la parole de Dieu aux hommes.** Donc il va recevoir, peut être voir, une parole de Dieu, donc une parole qui ne lui appartient pas et qu'il doit coûte que coûte transmettre. On pas presque dire qu'il n'a pas de **libre-arbitre** à ce niveau là. On connaît tous l'histoire de Jonas qui a reçu une parole et qui ne voulait pas de cette parole. Il a dit non, moi ça ne me convient pas... Je n'ai pas envie de dire ça. Alors il a été choisi par Dieu, Jonas n'a jamais demandé à être choisi. Le prophète ne veut pas être prophète. Si quelqu'un veut être prophète, c'est déjà qu'il n'est pas prophète. C'est Dieu qui le choisit. C'est la décision de Dieu qui sonde les cœurs et les reins. On ne sait pas pourquoi il choisit telle ou telle personne. Mais une fois que Dieu a mis la main sur l'épaule de la personne, alors là, elle ne peut aller ni à droite, ni à gauche. Elle doit coûte que coûte transmettre ce qu'elle a reçu. C'est ça un prophète. Comme on a vu que Moïse, qui est considéré comme le premier des prophètes, le guide, le libérateur. Mais il a aussi la casquette de Prophète. Et au début, il ne voulait pas. Quand Dieu l'a distingué, l'a choisi, il a dit « non, non, je ne sais pas parler moi, je ne veux pas, envoie quelqu'un d'autre, surtout envoie quelqu'un d'autre. » C'est comme cela que répond un vrai prophète, un vrai élu, un vrai choisi.

Il est donc sommé de dire cette parole. Et le fait qu'il soit prophète, ce statut de prophète, ne va pas du tout lui ouvrir les portes. Aujourd'hui si on dit que l'on est prophète, on va pouvoir passer à la télévision, on va prendre de l'argent, on va nous aimer. Ici, pas du tout, **le prophète est celui qui va être haï de tout le monde**. Celui qui accepte la prophétie a une lourde charge et il est haï de tout le monde.

Le prophète va dire une parole de Dieu aux hommes et c'est souvent des remontrances. C'est des rappels à l'ordre. Et qui veut entendre des rappels à l'ordre et des remontrances ? On l'a vu par leurs vies. Moïse à un moment a dit à Dieu « stop ! je ne peux plus, ce peuple est trop lourd à porter, je ne veux plus continuer. » Et à ce moment, Dieu lui a donné les 70 anciens pour l'aider. Elie, aussi, un moment donné, il était à genoux, il ne voulait plus marcher. Il dit « stop ! Je préfère mourir. » Et là encore, il a été aidé, transporté par l'Esprit sur la Montagne, et nourri, etc. **Le Prophète est persécuté**. Il risque sa vie, on l'a vu pour Elie, pour Isaïe, qui selon certains va être assassiné. On l'a vu pour Jérémie, qui va être insulté, emprisonné, jeté dans un puits. Vraiment ce n'est pas terrible d'être prophète. Ou même Jonas quand il a refusé, la tempête, dans le corps d'un gros poisson, etc. C'est donc quelque chose de terrible qui arrive à l'homme qui est élu, qui est choisi.

On revient donc à ce qui distingue le judaïsme des autres religions de l'époque, et peut être certaines autres religions, c'est cette histoire de parole, de relation. Dieu n'est pas un être tyrannique, qui n'est quelqu'un de fermé. Ce n'est pas une royauté tyrannique. C'est quelqu'un qui veut parler, qui veut dialoguer, qui veut dire quelque chose à l'homme. Et que l'homme réagisse à propos de cette parole. C'est verbalisé, et cela a été très bien compris dans le christianisme parce que **le Christ est le logos, est la parole, est le verbe de Dieu**. Cela a été très bien compris par la chrétienté. Il y a plusieurs mots en hébreu pour dire le mot « parole ». Un qui est un dire divin qui va faire que le monde est, que le monde va se réaliser. Ce sont les dix paroles qui vont créer le monde. Ça s'appelle amira, c'est un dire de Dieu, et ce dire là, il n'est pas souvent employé, car il n'y a pas de dialogue. C'est Dieu qui dit et les choses sont. Quand il dit que fût la lumière, la lumière ne va pas dire je ne veux pas être là ou qu'est ce que tu me demandes... Quand il dit que la lumière soit, la lumière est !

Ensuite quand Dieu va parler à l'homme cela va être un « davar » (en hébreu : דבר, ce qui signifie « parole »). C'est-à-dire une parole qui va demander, créer la relation et ce sont les dix paroles que l'on a reçu sur le mont Sinaï, qui est comme je vous l'avais expliqué une charte relationnelle. Ce n'est pas quelque chose qui est fait pour embêter l'être humain. C'est une charte relationnelle, par ce qu'il va y avoir une alliance. Qui dit alliance dans le judaïsme, c'est comme des épousailles, une union entre Dieu et le peuple qu'il s'est choisi. Dieu se choisit un peuple, il va faire une union, des épousailles, une « brit », une alliance, et donc il va parler. Comme nous quand on veut faire une alliance avec quelqu'un, on pose le contrat, on dit « cela va se faire comme ci et comme ça. »

Donc Dieu donne dix paroles à l'être humain pour lui dire ses dix canaux, qui vont permettre que la lumière divine, sa bénédiction rentre en nous et que nous aussi on monte vers lui. Comme on l'a vu sur le mont Sinaï, Dieu descend, et Moïse, et donc tout le peuple avec lui, monte. C'est donc un va-et-vient entre le haut et le bas, mais qui se fait à travers ces dix paroles, à travers cette charte relationnelle. Il y a cinq paroles qui sont pour servir Dieu, et cinq paroles pour les relations de l'homme avec l'homme. C'est la relation avec le prochain, et c'est mis dans la même table. Donc le souci de Dieu, c'est pour lui et pour le prochain. Cette chose là est dans le mot « érad/echad » est qui est la qualité du Dieu d'Israël. Il est « UN », il est pas unique, par ce que dans l'unique il n'y a pas

de trinité, il est « UN ». Et dans le mot erad qui s'écrit comme cela en hébreu ארד, il y a le mot « rad » qui veut dire frère, prochain. **C'est-à-dire que c'est en lui, dans son nom, dans sa qualité, qu'on est tous des prochains, et on est sanctifié dans cette fraternité.** D'où l'importance des cinq paroles, ne pas tuer, ne pas voler, etc.

Maintenant, en hébreu, le prophète se dit « nabi/nabiy'/na-bew ». C'est un autre genre de parole. Prophète en hébreu s'écrit « נביא » qui signifie à la fois « être appelé » et « appeler », appeler les autres. Qui signifie aussi, murmurer, murmurer une parole. C'est donc intéressant, par ce que c'est une parole qui murmure, qui donne, qui reçoit. Et qui dans le mot en hébreu, si je fais voyager les lettres, j'obtiens le mot « banai » qui signifie maçon, celui qui construit une maison. **La parole, en fait, que le prophète va recevoir de Dieu, pour nous la transmettre, est une parole qui va nous construire.** Pour que l'on construise, déjà à l'extérieur, et en nous, un temple, un lieu de rencontre pour Dieu.

Alors, le prophète peut faire des miracles. On a vu, « ramener à la vie », je n'aime pas dire le mot « ressusciter », car pour moi, la résurrection, on est dans un corps de gloire, on est dans un autre corps. Donc je préfère dire, même pour Lazare, « ramener à la vie ». Elie disait « on ramenait à la vie quelqu'un » plutôt que ressusciter. Il peut donc ramener à la vie, il peut guérir, les lépreux, Il peut multiplier la nourriture. Comme on a vu avec Elie, la farine qui ne s'arrêtait pas, l'huile au temps de la famine. Il peut être téléporté comme Elie. Il traverse le temps et l'espace. Il se trouve ailleurs. Et aussi Ezéchiel dans ses visions. Il est transporté. Mais tout cela, ce n'est pas de son fait. Tout ça se fait par devers lui. En dehors de sa volonté propre, et il reçoit. C'est ça qui caractérise un prophète. Le souffle saint, le Saint Esprit. Il reçoit le « Rouah HaKodesh » l'esprit de sainteté. Et on va voir que la parole que Dieu donne, ce n'est pas une parole pour dire, et c'est ce qui peut être étonnant mais qui est le cœur de la foi juive, qui sera accomplie dans la chrétienté. Dieu ne demande pas qu'on lui fasse des sacrifices. Il ne dit pas « va dire au peuple, qu'est ce qu'ils font, pourquoi ils ne font pas de sacrifices. Je manque un peu de bœuf, de mouton, d'encens. Là j'ai faim. » Ce n'est jamais cela que Dieu demande. A chaque fois, que Dieu, par son prophète, fait des remontrances à Israël, et c'est la raison pour laquelle Israël a été sévèrement châtiée, jusqu'à perdre sa terre par deux fois, et là on attend le troisième temple. C'est parce qu'il ne respectait pas le droit de la veuve, l'orphelin, la justice, nourrir les pauvres, s'occuper des malheureux, etc. C'est uniquement des choses comme cela que Dieu réclame. Et il dit bien, par la voix des prophètes, les sacrifices je n'en veux pas. Cela ne veut pas dire qu'il est contre les sacrifices. Dieu n'est pas contre les sacrifices puis qu'il a donné la voie des korbanot (קרבתות – korbanot –), qui vient de quarev (de la racine קרב – qrv –), se rapprocher de Dieu, se réconcilier avec lui, rétablir la relation. Comme quand on est fâché avec quelqu'un, il faut trouver un moyen pour se rapprocher avec lui. Comment on va de nouveau la relation. On va voir la personne, on demande pardon, on s'excuse, on reconnaît son erreur. On peut faire autre chose, apporter des fleurs, on fait un acte, on pose quelque chose, un acte, des paroles.

Pareil, Dieu a donné une voie, un système pour celui qui s'est dévié, et qui ne reçoit plus le flux divin. Parce qu'il a dévié de ses dix paroles. Il dit, voilà, il faut faire les korbanot, les sacrifices. Mais donc les sacrifices sont faits pour se rapprocher de Dieu. **Et se rapprocher de Dieu, c'est faire ce qu'il demande. Et faire ce qu'il demande, c'est essentiellement aimer son prochain, s'occuper de son prochain,** etc. Et donc si on fait les sacrifices et que l'on ne s'occupe pas de son prochain, cela n'a aucun sens. Et c'est pour cela qu'on a vu que les prophètes ont dit et redit que cela n'était pas

comme cela qu'il fallait procéder, que cela manquait d'esprit, de souffle, de volonté divine, par rapport à ce qu'il avait demandé.

Donc, le prophète, dans la main de Dieu, est comme un aiguillon qui doit conduire l'homme. Ne va ni à droite, ni à gauche, suis la trace que Dieu t'a donnée. Pourquoi Dieu nous demande cela ? On pourrait dire qu'il nous laisse tranquilles.

**Il demande par ce qu'il y a un projet divin. Evidemment, tout cela ne marche que si on rentre dans la foi, l'espérance qu'il y a un projet divin.** Donc, s'il y a un projet divin, Dieu ne va pas le faire seul. L'homme collabore à ce projet. L'homme est partie prenante de ce projet. Il est créé à l'image et à la ressemblance de Dieu. Il est donc en face de Dieu, on lui dit comment il faut faire. Mais on va presque dire que Dieu, sans l'homme, il ne peut rien faire, par ce qu'il n'y a pas de canal. Dieu ne peut, par c'est lui qu'il l'a voulu. Il y a un des noms de Dieu, qui le très haut, le très haut, le très haut où tout cela ne dérange pas Dieu. Il n'y a rien qui change.

Cela commence à faire sens qu'au moment où Dieu rentre dans l'Histoire, avec un grand H, et dans l'histoire d'un individu et qui va porter un projet, une réalisation. Alors là, ça marche. Et on doit faire ensemble, on est époux et épouse. Un homme sans une femme qui est la terre, ne peut pas porter d'enfant. Dieu sans l'être humain, il ne fera rien. Cela ne sert à rien de dire « pourquoi Dieu n'agit pas, pourquoi il ne fait rien, pourquoi toutes ces souffrances, pourquoi ces malheurs, toutes ces guerres. Que fait Dieu ? Que fait Dieu ? » Mais c'est nous ! C'est chacun d'entre nous. Il n'agit que par nous. Si un homme ouvre son cœur et se dit « cela ne va pas, ce n'est pas la voie de Dieu, ce n'est pas la voie de l'amour », il devient canal, et par lui Dieu agit et les forces sont décuplées. Comme mère Theresa ou bien d'autres. On voit bien que ce n'est pas ses forces à elles, elle s'est ouverte, elle est devenue canal, et là c'est des sources qui jaillissent. Et de l'amour divin. Mais il faut que l'homme participe.

C'est ça que rappelle sans arrêt le prophète et c'est pour cela qu'il n'est pas aimé. L'homme est souvent dans le marchandage, il dit à Dieu, « je te donne ça, tu me laisses tranquille, tu ne compliques pas trop l'existence. De temps en temps je donne un mouton, et je suis bien. » C'est pas ça du tout, ce n'est pas l'esprit du Dieu d'Israël, mais c'est l'esprit humain, qui à l'origine avec les peuples idolâtres. Les dieux païens c'était ça. On révérait un dieu, on faisait des sacrifices pour se gagner ses faveurs.

On l'a de surcroît la bénédiction. Mais ce n'est pas le sens de notre relation avec Dieu. Il y a une relation.

On continue avec les nabi. Il y a une chose très particulière qui m'a sauté aux yeux, quand j'ai relu les Prophètes. C'est la manière dont Dieu s'adresse aux prophètes. J'ai remarqué ce c'était des actes symboliques. On dirait que Dieu quand il s'adresse à l'homme prophète, c'est comme s'il le prenait pour un imbécile. Pour Isaïe, pendant trois ans il été nu ! Il s'est promené nu dans les rues pendant trois ans. Dieu lui dit « tu vas te promener nu, et si on te demande pourquoi, tu diras que c'est parce que Jérusalem sera dépouillée, il n'y aura plus rien. Vous serez dépouillés de tout. C'est idiot ! Il suffit de dire aux gens « il va se passer ça ». Mais pourquoi le pauvre prophète, pendant trois ans, il doit se balader tout nu dans les rues.

Dans Osée, il lui dit de s'unir avec une prostituée, de se marier avec la prostituée et d'avoir des enfants avec. Pour signifier quoi ? Que ce pays, cette terre sainte que j'aime et que j'ai donné à mon peuple élu, est en train d'agir comme une prostituée. Curieux comme procédé.

C'est quelque chose de beau aussi. On est dans le judaïsme, et on verra après, aussi dans le christianisme dans une incarnation de la parole. On montre une parole incarnée. **Le prophète qui a une parole de Dieu, il incarne cette parole. Comme le Christ l'a incarné en donnant sa vie.** Là le prophète incarne cette parole en épousant une prostituée. Et il a des enfants de cette prostituée. C'est-à-dire que le prophète, quand il est choisi par Dieu, il n'a plus de vie à lui. Sa vie ne lui appartient pas. Il est signe. Il est complètement canal de Dieu, jusque dans sa vie, la plus intime, et plus loin, jusque dans ses descendants. Un prophète qui pratique la Torah et les misvots, à priori, il ne va pas se prendre une prostituée, avoir des enfants. C'est même grave.

Le prophète Jérémie, il lui dit tu vas acheter une ceinture de lin, de la porter. Après de prendre cette ceinture, de la mettre dans de la terre mouillée. D'aller la chercher plusieurs jours après. Il va voir que la ceinture en lin est complètement déglinguée, pourrie avec l'humidité. Cela signifie, Dieu dit « comme une ceinture autour des reins, je m'étais attaché à Israël. C'est beau, les reins c'est le lieu de son assise. Maintenant cet attachement il ne tiendra plus, gâté par la conduite d'Israël.

A Jérémie encore, il va lui dire « tu vas prendre un livre, un papier, tu vas écrire toutes les calamités qui vont atteindre Babylone et Israël. Et une fois, que tu auras lu ce papier, tu vas attacher ce papier à une grosse pierre que tu vas jeter dans l'Euphrate ». Tout cela pour dire toutes les calamités qu'il va y avoir et que tout va s'effondrer.

**Dieu nous parle et nous invite à revenir.** Pourquoi ce questionnement est important ? L'être humain, ADAM ((hébreu אָדָם) qu'est ce qu'il le fait se mouvoir, marcher, qu'est qui est son essence. On avait vu avec la gématría, que le compte cela fait 45. Et cela fait MAH (מה), quoi, la question.

L'être humain, ce qui le caractérise, ce que Dieu lui demande pour être un collaborateur qui se tient debout, quelqu'un qui prend part, pas un béni oui-oui, c'est quelqu'un qui pose des questions. Et c'est ce questionnement qui va le mettre en mouvement. Pour ne pas tomber, il va avancer de déséquilibre en déséquilibre, de question en question. Il n'a pas d'autre choix. Et c'est ce mouvement de déséquilibre et de questionnement qui est son équilibre, et ça marche. Dans le désert, quand ils ont vu la manne, ils se sont exclamés en araméen, « Man Hou » « מַן הוּא », quoi c'est, qu'est ce que c'est ? Et c'est ce questionnement qui les a nourris pendant 40 ans. Qui les a fait évoluer, et qui les a préparés à être un peuple de Dieu, un peuple capable de recevoir ce message divin. Capable de dire oui, capable d'être dans cette union, et porter après le fruit de cette union, à savoir le Messie Rédempteur, pour l'humanité toute entière, parce que n'est pas uniquement pour Israël. Il a une portée universelle comme l'ont souligné sans arrêt les prophètes.

**Le prophète est aussi un homme de son temps.**

Il n'est pas détaché de son époque. Il vit dans son époque, il est partie prenante de son époque, il vit dans son temps. Et le temps en hébreu, se dit zman (zman(e) = זְמַן). Qui est une création divine, qui dit création dit commencement et fin, dans une création linéaire. Donc il vit dans son temps, dans son époque. Il va parler pour les gens de son époque. Même si en parlant aux gens de son époque, comme Isaïe ou Ezéchiel, il va anticiper et voir le futur du messie, dans Isaïe 53, le messie souffrant et

de la portée universelle du don de Dieu. Et Ezéchiel, du troisième temple. Il y a des visions mais c'est essentiellement ce qu'ils disent pour les hommes de leur temps. Ils vivent avec ces hommes de leur temps, ils souffrent avec ces hommes de leur temps. Et ils vivent aussi la destruction du temple et de l'exil. Ils vont vivre toutes ces périodes difficiles.

Leur langage va alors changer, et **après les remontrances, les Prophètes vont consoler** : « *Na'hamou Na'hamou 'ami* » « Consolerez, consolerez mon peuple ». Car une fois que c'est arrivé, on n'est pas revenu à Dieu. Il y a eu ce qu'il devait y avoir et après il y a la consolation.

Il y a l'accompagnement. C'est-à-dire Dieu est comme un Père. Il y a une punition qui doit se faire, mais il accompagne. Zman, le temps qui est une création est aussi une nourriture. **Il y a la manne, Il y a comme une nourriture dans le fait de vivre le temps**, qui permet, en linéaire du moins d'accomplir, de mettre un ordre dans ce que nous devons faire pour avancer.

Les Prophètes étaient essentiellement un contre-pouvoir. Chaque Roi pratiquement a eu son prophète. Même si le roi n'aime pas son prophète et qu'il souhaite bien faire mourir, car le prophète dérange, il a son prophète. Il consulte son prophète, quitte à ne pas écouter ce qu'il dit. Quitte à l'emprisonner, à l'assassiner. Le prophète est là et c'est un contre-pouvoir par rapport à ce qui se passe.

Le Prophète a aussi des visions. Le mot vision en hébreu se dit « hazon » (חזון שבת le chabbat de la vision). Ezéchiel a eu beaucoup de visions et cela vient de 'haza' saisir.

Le Prophète est saisi par sa vision. Tout son être entier, tout son corps entier, il était dans une sorte d'extase. Il reçoit une parole tellement vivante, tellement divine, que tout son être, tout son corps en est secoué, ébranlé.

Si on parle des premiers prophètes, on pourrait penser à Moïse, mais Moïse est surtout appelé Moshe Abenou, Moshe notre maître en hébreu, plus que Moshe notre prophète. Bien qu'il était le plus grand des prophètes par rapport aux autres. Pourquoi ? Parce que lui il parlait avec Dieu, bouche à bouche (peh al peh), il discutait avec Dieu. Il donnait son avis. Quand Dieu a voulu faire un autre peuple, parce qu'Israël avait fait le veau d'or, Moïse dit « non, je ne suis pas d'accord, pas question, tu ne fais pas ça ». Il discute peh al peh avec Dieu. Ce que ne font pas les autres prophètes. Les autres prophètes ne discutent pas avec Dieu, ils font ce que Dieu dit et ils transmettent la parole divine.

Dans le livre des prophètes (נביאים / nébīim, « Prophètes », il va y avoir le livre de Josué, les Juges, Samuel I, Samuel II, ensuite 3 grands prophètes et douze petits. Grands, Isaïe, Jérémie et Ezéchiel, pas forcément parce qu'ils sont plus grands, mais ce qu'ils ont laissé c'est des fleuves. Ils nous ont laissé beaucoup de prophéties, de leurs notes. Les autres livres c'est très court.

### **Le Prophète Samuel.**

Le premier qui va avoir ce nom de Prophète, c'est Samuel. C'est le premier des Prophètes et le dernier des Juges. C'est un homme particulier, quand on avait parlé du naziréat, c'est-à-dire ceux qui se vouaient pour un temps à Dieu. Il a été choisi, consacré par sa mère, dans le ventre de sa mère. Parce qu'elle était stérile, quand elle a eu cet enfant, quand il a eu trois ans, qu'il a été sevré, elle l'a amené au temple de Silo, (ce n'était pas encore le temple construit de Salomon, c'était le temple qui

était mobile), elle l'a laissé là-bas, et elle a dit « voilà, il est consacré à Dieu ». Et lui, il vient d'une famille de Lévi. Il n'était pas Cohen, prêtre, mais il était Lévi, donc destiné de toute façon à aider les Cohen, prêtres. Mais on a vu qu'il allait devenir prêtre, car il a fait des sacrifices. Il a donc cette casquette de prêtre, consacré par Dieu lui-même.

Samuel vivait donc dans le temple, le sanctuaire. Et à côté de lui, il y avait le grand prêtre Eli, ce n'est pas le même Elie (elijahou), cela ne s'écrit pas pareil, même en hébreu. Et une nuit, il s'entend appelé. Tout le monde connaît « Samuel, Samuel, .. ». Il va voir Eli, il lui dit « tu m'as appelé », « non je ne t'ai appelé, rends-toi » (trois fois). Cette histoire est tout à fait extraordinaire. Le reproche d'Eli, on va dire qu'il dormait Eli, et physiquement et dans sa vie puisque c'est ce que Dieu va lui reprocher. Et c'est Samuel qui va lui rapporter cette parole, comme quoi il ne se conduisait pas comme il fallait. Ses fils, il ne lui faisait pas de remontrances. Ses fils, quand on faisait des sacrifices, ils se prenaient une bonne part. Ils faisaient du « business ». Et Eli ne disait rien, et cela ne plaisait pas du tout à Dieu. Bref, Eli dit à Samuel « dors, dors, rends-toi ». Comme quoi, il ne faut pas dormir. Celui qui entend la parole, il ne doit surtout pas dormir. Il doit rester éveillé.

La parole que l'on reçoit est un éveil. Et j'ai trouvé extraordinaire l'attitude de Dieu. Dieu est très patient. Il appelle trois fois. Dieu quand il s'adresse à l'homme, il ne le violente jamais. Il attend que l'écoute de l'homme ouvre quelque chose. Dans le cœur de l'homme, fasse son chemin. Et qu'à ce moment là, l'écoute de l'homme, le cœur de l'homme et tout son être s'éveille et que l'homme dise « Parle Seigneur, je suis ton serviteur ». Une fois que ce cheminement, chemin d'éveil a été fait, d'interrogations. Il y a eu des pas physiques, une interrogation jusqu'à ce que toutes les fibres de son être comprennent que c'est Dieu qui s'adresse à lui. Dieu va lui donner une parole, et après cela ne s'arrêtera pas. Il aura un rapport avec Dieu et Dieu lui dira ses volontés. Et il aura l'Esprit Saint. Donc, on voit que Samuel est un Prophète et que Eli a compris. « Dieu ne s'est pas adressé à moi, il s'est adressé à ce jeune homme ». Et Eli demande à Eli « Qu'est-ce que Dieu t'a dit ? ». Il s'est bien que la parole une fois transmise, le Prophète est obligé de la transmettre. Samuel ne peut pas cacher que Dieu lui a dit qu'Eli et ses fils s'étaient mal conduits, qu'ils allaient mourir et que c'en était fini pour Eli. Comment lui, qui est un jeune gamin va dire cela à un grand Cohen. Il faut se mettre à la place de Samuel, on croit que c'est simple. Non, il faut qu'il dise cela. Avec cet homme avec qui il vit, qu'il sert, de qui il a reçu certainement un enseignement. Et lui dire « tu vas mourir le premier, tes fils vont mourir, et tu n'auras plus de descendance.

Le schéma, l'écoute, c'est la profession de foi d'Israël. Shema Israël ( ישראל שמע, « Écoute, Israël »). On est le peuple de l'écoute. C'est vraiment cette écoute qui va caractériser Israël. On écoute une parole, qui va nous habiter, nous transmuter, et qu'on a à transmettre, à donner aux autres. Quand je vois le mot « shema », ces trois mots, cela peut faire aussi « Shem שם », le nom et Ayin (ע) qui veut dire source. C'est-à-dire que être dans l'écoute, ça fait appel à l'oreille mais ça aussi appel à une vision, à la vue intérieure, qui va nous amener à la source intérieure de notre être. On va trouver le nom, celui qui est UN. On va trouver celui qui donne la vie à chaque seconde. On va trouver Dieu qui est à la racine de notre être. Mais pour cela, il faut être dans l'écoute. L'écoute extérieure, puis après l'écoute intérieure qui va nous conduire à une vision. Et on va se connecter à notre source, qui est le Dieu UN.

### **Le Prophète Elie.**

Après le Prophète Samuel, cela va être le Prophète Elie. Qui n'est pas mort ! C'est le seul qui n'est pas mort. Moïse est mort. On ne sait pas où il est enterré. La tradition dit qu'il est mort d'un baiser divin. Dieu a recueilli son souffle, son âme précieuse. Comme c'est beau. Que l'âme de Moïse avec qui il parlait souffle à souffle était précieuse. Mais Moïse est mort, et on ne connaît pas sa tombe, c'est volontaire. C'est pour éviter que l'on fasse de l'idolâtrie, et le prier lui plutôt que Dieu.

Alors, lui, Elie, il est monté direct, sur un char de feu, de son vivant. Il a disparu aux yeux de son disciple ébahi Elysée qui l'a vu partir comme cela. Elie est toujours vivant, puisque c'est lui qui va annoncer le messie, Macchia'h et il est celui qui dans la tradition juive est présent dans chaque circoncision, il y a le Kissé Eliahou, il y a une chaise qui reste vide. Et on dit que c'est Kissé Eliahou, il est là. Il assiste à chaque fois, à ce brit, à cette alliance, que le nouveau né fait avec l'éternel son Dieu. Il est là, il est présent, il est témoin. Et puis aussi, au cas où ce nouveau né serait le Messie, puisque chaque femme d'Israël à l'ambition, aimerait être choisie, pour porter dans son ventre le Messie. Donc Elie est là.

Ce qu'il y a d'intéressant dans le prophète Eli, parce que c'est une figure particulière. C'est un homme qui a vécu solitaire. Dans le désert, avec un message difficile à porter avec ces histoires de famine. Il avait affaire au roi Achab. Le royaume d'Israël, après la mort de Salomon s'est séparé en deux. Le fils de Salomon, Roboam, les sages sont venus le voir, lui demander « est-ce que tu vas faire comme ton père ? Si tu pouvais réduire un peu les impôts. » Et lui, il est sot, mal conseillé, il a dit « mon père a fait cela ? moi je ferais pire ». Il y a donc eu une scission du royaume. Le royaume qui va s'appeler le royaume de Juda qui sera fait avec deux tribus, Benjamin et Juda, et puis les Lévi. Les dix autres tribus vont aller en Samarie. Ce sont des tribus qui ne pratiquement jamais suivent la loi de la Torah, qui seront souvent idolâtres. Et qui vont complètement disparaître. Ce qu'on appelle les dix tribus perdues. On ne sait pas du tout où elles sont. Alors que la tribu de Juda et Benjamin ont été dispersées. C'est ce qui constitue normalement la diaspora du monde. Tous les juifs du monde entier font partie soit de la tribu de Juda soit les Benjamin, soit les Levi-Cohen. Les autres on ne sait pas.

Elie a donc prophétisé dans le royaume du nord, avec cette famine qui sévissait avec Athalie, Jézabel. Les rois épousaient des femmes étrangères, faisaient l'idolâtrie. Il y avait la famine, tous ces prêtres de Baal. Le message d'Elie était donc difficile. Si c'est donc lui le vrai Dieu, il faut donc tuer tous les autres. Il y a donc 400 prêtres de Baal morts, passés au fil de l'épée. Le prophète Elie a eu des messages très difficiles à porter. Mais il ne peut pas ne pas porter ce message. Quitte à ce qu'on veuille l'assassiner : et il s'est enfui. Dieu a dit qu'il était le « bras de Dieu, la parole de Dieu, l'incarnation vivante de la parole de Dieu. »

Ensuite, Elie intercède. Il intercède pour la guérison, pour que la pluie revienne. Et il est, c'est ce qui nous intéresse, nous chrétiens, le patron, l'origine du Carmel. **Du Carmel, qui va vivre une vie comme Elie, de silence, d'oraisons, d'intercessions et d'ascèse.** Le prophète Elie est vivant, non seulement pour les juifs mais surtout pour le monde chrétien, avec les belles figures du Carmel.

Celui qui pratique l'oraison, prend sur lui l'attitude du Prophète Elie et la phrase qu'Elie disait : « Il est vivant le Dieu devant qui je me tiens. » Celui qui fait oraison dans la tradition, il sait profondément qu'il s'adresse à quelqu'un qui est vivant. C'est du vivant qu'il y a en face de moi. Ce qu'on appelle vivant, c'est ce qui bouge, le mouvement, le Christ, le chemin. Ça bouge, ce n'est pas quelque chose qui est fixé dans le temps. Ce n'est pas une idole. Ce n'est pas quelque chose de rigide. C'est donc quelque chose qui va me modifier, me modeler. Et que je vais aussi transformer, comme dans toute



relation. Celui que j'écoute, et je me transforme par celui que j'écoute. Il y a interaction. Il est vivant le Dieu devant qui je me tiens.

**S'habituer à rentrer dans cette oraison, dans ce silence, avec cette idée consciente, d'une présence vivante.** Avec qui je vais parler, dont je vais écouter le silence. Ce que nous a fait découvrir aussi Elie, et le carmel, c'est que Dieu n'est pas dans le tremblement, dans les éclairs, mais il était dans «qol demama daqqa » קוֹל דְּמַמָּה דַּקָּה (1 R 19,12), **une voix de fin silence.**

Pour écouter Dieu, c'est ce qu'on va entendre, c'est une voix de fin silence. Parce que c'est du silence que naît la parole divine.

La première lettre de l'alphabet hébraïque qui est le aleph (א) qui symbolise le père et le créateur. Ça se dit aleph, mais si je transmutes, cela devient Péh el, la bouche de Dieu, la bouche divine. Cette lettre hébraïque est silencieuse. On ne peut pas dire, on ne peut pas prononcer le Aleph., sauf si je mets une voyelle. Je vais savoir si je dois ha, hi, ho. Mais sinon, il n'y a pas de son, sauf si je vocalise. Et de Aleph, va naître la parole. Donc si veut rencontrer la parole divine, il faut vraiment se connecter au silence. Et du silence, va surgir le verbe divin.

### **Le Prophète Isaïe.**

Les maîtres nous disent que Isaïe est tout consolation. Jérémie est entièrement accusation. Et Ezéchiel est au début accusation et ensuite consolation. Le livre d'Isaïe est sans doute celui qui est le plus connu, mais on regarde toujours les mêmes textes en fait. C'est quelque chose qui devrait changer, mais on oublie qu'Isaïe a vécu dévêtu, des choses comme cela, si on n'ouvre pas la bible. On ne sait pas quelle vie difficile ces gens avaient. Quelle solitude. Ils étaient mis à part, une peine pour eux. On ne connaît pas leur vie. Ils portent, ils portent, ils portent...

Donc Isaïe, 66 chapitres on sait.

Q (BQ) : ils sont plusieurs, c'est une dynastie ?

Dans le judaïsme, on ne prend qu'un seul Isaïe, on ne va pas se casser la tête avec trois Isaïe, le premier, le deuxième, le troisième. Il ne faut pas me demander cela, je ne suis pas là dedans. Dans le judaïsme on n'est pas là dedans non plus. Isaïe point barre !

Alors peut être que ceux qui ont noté dans les autres siècles, ils ont rapporté des paroles, comme dans les évangiles. Cela a été écrit après, mais c'est bien le Christ qui l'a dit. Dans le judaïsme, on ne pense pas qu'il y a trois personnes différentes. C'est un seul Isaïe et c'est le message d'Isaïe.

C'est celui qui va avoir la vision la plus universelle. C'est celui qui va parler le plus du Messie. C'est un messianique. Avec cette très belle image de la vigne, la vigne du seigneur. Le serviteur souffrant. C'est des choses dont on parle tout le temps et qui pour la foi chrétienne sont une référence. Puisque le Christ va dire qu'il est la vigne. Et que, de part sa vie, on va voir qu'il correspond au serviteur souffrant (Isaïe 53).

### **Le Prophète Jérémie.**

Après il y a Jérémie. Isaïe été un notable. Dieu ne prend pas quelqu'un par rapport à son niveau social ou à son intelligence ou sa culture. Il prend là où il veut.

Jérémie, lui était un Cohen, un prêtre. Il a une vie « pfuu ». On ne l'écoutait pas, on ne l'aimait pas. Il ne prédisait que des malheurs. C'est vrai que c'est lui qui a prédit la chute du temple. Et il dit quelque chose qui a ébranlé les judéens de l'époque. C'est pour cela qu'il a été enfermé, mis dans un puits. Il a dit quelque chose qu'on ne pouvait pas croire, qu'on ne peut pas croire.

Le temple c'est quoi, c'est là où est Dieu, c'est la maison de Dieu, il ne peut rien arriver. Comme les gens qui disent « on reste au Vatican, on ne va rien avoir... ». On est dans un endroit sacré, il ne peut rien nous arriver, on est sûr qu'on est protégé. Il y a encore des gens pour penser cela « j'habite Jérusalem, il ne peut rien m'arriver ». Et là bas, c'est plus que Jérusalem, c'est le temple. On est là où est le temple, Dieu va jamais laisser brûler le temple ni faire qu'il arrive malheur aux Judéens.

Et Jérémie lui dit que le temple va être rasé, il va vous arriver quelque chose d'affreux. Vous allez vous manger entre vous. Vous allez être passés par le fil de l'épée, tous les prêtres, il n'y aura que des femmes veuves, des orphelins. Et eux se disent, on ne peut pas croire ce qu'il raconte. C'est n'importe quoi puisque Dieu est là. Encore une fois, ils n'ont pas compris ce qu'était Dieu. Ils ont enfermé Dieu dans un lieu. Bien sûr que Dieu s'est choisi ce lieu. Bien sûr que c'est un lieu de rencontres. C'est une tente de la rencontre, entre le médiateur et le peuple. Mais Dieu habite la terre entière. **Si ce lieu de rencontres ne remplit plus son office de réconciliation, de dialogue, d'amour. Dieu s'en va. Ce n'est que de la pierre.** Cela n'a aucune importance. Mais ça c'est quelque chose qui ne rentrait pas dans la mentalité, dans la foi. C'est toujours de l'idolâtrie. Cela n'empêche qu'il faut faire attention à sa conduite, parce que le temple a été détruit. Et pas qu'une fois, deux fois. Cela veut dire que deux fois Dieu peut dire « Je m'en vais, je me retire ». Et qu'est ce qui reste ? Que de la pierre. De la pierre morte. C'est comme quand on meurt, il y a un cadavre, le souffle s'en va, c'est fini.

Donc il leur dit « si vous ne voulez pas que le temple soit détruit, il faut faire droit à la veuve, l'orphelin, l'étranger, la justice, ne pas verser le sang de l'innocent. Il leur rappelle, il leur rabâche. Ils n'ont pas écouté, et le temple est détruit. Et cela a été une grande stupeur. Une grande lamentation. Un grand bouleversement que personne ne devait comprendre ce qui se passait. Même les peuples qui ont vaincu, dans un premier temps c'est Nabuchodonosor et les babyloniens. Il a du se dire : « tiens leur Dieu, on peut le vaincre. Ils nous ont dit que c'était un Dieu invincible, ils ont eu les miracles, ils ont sorti d'Égypte par la Mer Rouge. Et puis finalement, on peut ! On peut vaincre ce peuple, on peut vaincre ce Dieu. » Cela a dû être un grand choc des mentalités.

Le Prophète Ezéchiel.

Ezéchiel est déstabilisant, par ce qu'il dit des choses comme la vision du char céleste, qui sont étranges. Certains pensent que cela peut être des extra terrestres. A partir de Daniel et de Ezéchiel, on dit « cela doit être une soucoupe volante, avec les roues de feu. On ne peut pas avancer. » C'est assez étrange. La vision du char d'Ezéchiel, il y a plein de livres de kabbale là-dessus, avec des gamatria, des permutations pour essayer de comprendre ce qu'Ezéchiel a voulu dire.

Il y a un moment où il a été transporté, il a souvent été transporté Ezéchiel. Il est transporté à Jérusalem, il voit comment tous ces prêtres se conduisent mal. Comment à Jérusalem, dans le temple même on fait de l'idolâtrie, de la fornication, des idoles, des choses répugnantes.

C'est donc le fameux Ezéchiel 9.11 où Dieu lui dit « il y a un homme vêtu de lin au milieu et à qui Dieu demande de faire un signe « + ». J'ai fait le signe de croix, je vous expliquerai pourquoi après. Un

signe pour tous ceux qui soupirent et gémissent pour Jérusalem. C'est donc Ezéchiel 9.11 . Il dit voilà, ceux là seront épargnés. « **Tu mettras un signe sur le front sur ceux qui soupirent et qui gémissent sur Jérusalem** ». Déjà, il faut soupirer pour être sauvé et gémir pour Jérusalem.

Jérusalem c'est quoi ? Jérusalem en hébreu (ירושלַיִם; Yerushaláyim) c'est composé de deux mots. Yeru qui veut dire la crainte et Shalem la Paix. **Shalem, ce n'est pas seulement la paix, c'est être entier, trouver son unité.** Et une crainte de Dieu, qui n'est pas une peur, mais une crainte bien comprise devant la grandeur. Dieu on le comprend bien. Gémir sur ce lieu saint, sur le temple, donc sur un lieu de rencontres qui est bafoué. Et donc ceux là vont avoir un signe. En hébreu signe s'écrit owt אֹת, oth cela veut dire un signe, mais c'est aussi une lettre de l'alphabet hébraïque. C'est un mot qu'on va retrouver dans TSéVa'OT, le Dieu des armées. Mais on peut le lire si on le décompose tséva armés, oth des lettres. C'est le Dieu des armées des lettres et avec les lettres, Dieu fait tout. Puisque les lettres c'est le verbe, avec le verbe il crée. Avec le verbe, il y a la communication, la relation, l'amour et Lui incarné. Et ce qui est appelé oth aussi, c'est la dernière lettre de l'alphabet hébraïque ת. Qui est « tav ». L'alphabet hébraïque qui commence par aleph (א) et qui termine par Tav/taw ת. Et qui signifie aussi « signe ». Et anciennement calligraphié, ici on a l'hébreu carré qui nous vient de Babylone et que Ezra a redécouvert. Le scribe Ezra qui l'a mis en place. Mais avant dans le proto sémitique, cette lettre était écrite comme une croix +/x. Une petite croix. Donc on peut dire, qu'il faut mettre sur le front une croix (oth), tav, la croix. Et c'est ce même signe qui est sur Caïn. Caïn qui va être le premier homme dire... Il a tué son frère, il a peur pour sa vie. Mais Dieu dit « non on ne va pas te tuer, et il va mettre un signe sur son front. Un signe pour qu'on ne le tue pas. Et ce signe, puisque c'est la croix, c'est comme un pardon. Tu vas être pardonné. Il y a quelque chose qui fait que cela va être pardonné, racheté. Le signe.

Et la dernière lettre de l'alphabet hébreu, les maîtres de la kabbale nous disent que c'est le sceau divin. C'est la signature de Dieu. Le Tav, le sceau de Dieu. C'est le sceau qu'il pose sur sa création. Alors c'est sûr que quand on pense à la croix. Et qu'on se dit que le sceau divin, la signature de Dieu, dans sa création, c'est la croix, et qu'on pense à ce que tout cela signifie pour nous chrétiens, la croix. Cela fait marcher la tête.

### **Jésus Prophète ?**

Ensuite, j'ai voulu savoir si Jésus était prophète ? Maintenant qu'on connaît la définition d'un prophète. Est-ce que Jésus est un Prophète ? Oui bien sûr. Il est parole de Dieu. Il apporte une parole particulière. Il apporte la parole du Père. Parce que Jésus de Nazareth va dévoiler et rapprocher jusqu'à notre intime Dieu, dans sa relation Père. Dans cette modalité de père. Faire de nous des fils, et lui un fils. Et donc lui il rapporte la parole de Dieu, Dieu ici non pas Dieu-roi, Dieu maître de son peuple, mais du Père. Il dit « moi je vous rapporte ce que mon Père a dit ». « Mon père est plus grand que moi », « je vous dit ce que mon Père a dit » « je fais de vous des fils » et « vous devez retourner au Père ». Il veut nous mettre dans une relation filiale. C'est le message Christique qui change du message des autres prophètes. On n'était pas dans un message filial, parce que c'était une autre mission qu'avait Israël. Mais là, la terre d'Israël a donné son fruit, qui est le fils de Dieu, on va rentrer dans une parole, une relation filiale. C'est un nouveau mode relationnel qui est entendu dans son nom et qui nous a été révélé et qu'on se doit de mettre en route. Sans arrêt dans nos vies. Et nous attacher au Christ, Jésus de Nazareth, ce n'est pas nous attacher à lui, il ne faut pas faire d'idolâtrie.

C'est nous attacher au Père. « Le Père est plus grand que moi ». « Qui m'a vu a vu le Père ». « Je suis dans le Père et le Père est en moi. ».

On est dans cette dynamique Père-fils avec le souffle de l'Esprit. C'est ça le christianisme, la chrétienté pour moi. Ce n'est pas que Jésus. C'est la Trinité. C'est les modalités. Et ça on l'oublie trop souvent. Et on risque de passer à côté, d'être immuable, de devenir figé. **Le Christ est vivant parce que c'est une relation. Un mouvement continu d'amour.** Donc Jésus est Prophète.

Est-ce qu'il fait de nous des prophètes ? Là aussi, on va répondre Oui. Parce que tous les disciples ont reçu l'Esprit Saint. Et ils vont annoncer quelque chose : la bonne nouvelle ! Le dire prophétique c'est que chaque croyant va porter une bonne nouvelle qui va être incarné dans sa vie. Et pour ceux qui sont consacrés, c'est une vie donnée. Comme les Prophètes, et c'est une vie qui est Signe.

Donc on peut dire que le Chrétien, parce qu'il a reçu le Saint Esprit peut devenir prophète, prêtre et roi. Mais il faut activer cela. Je ne peux pas dire je suis prophète parce que j'ai reçu l'esprit saint. Ma vie doit être donnée. Si je reçois une parole, je dois la dire. Si je ne la dis pas. Je dois la dire, et en vivre. Le vivre. Parce que c'est quelque chose d'incarné. Chaque prophète a incarné la parole de Dieu. Il fallait être nu, il se met nu. Il fallait mettre la ceinture, il met la ceinture. Il fallait épouser une prostituée, il épouse une prostituée. Il a incarné la parole, le dire de Dieu à chaque fois.

Et incarner la parole du Christ c'est quoi ? « Aimer son prochain, jusqu'à donner sa vie ». Un chrétien en fait, s'il veut être prophète, s'il veut incarner la parole de Dieu dans sa chair, dans ses cinq sens, pendant sa vie c'est « Aimer son prochain, jusqu'à donner sa vie ». C'est ce qu'on fait les très grandes figures chrétiennes. C'est ça être prophète, si je veux être prophète. Si je veux être Cohen, je dois faire sacrifice, c'est-à-dire moi, faire oblation. Et après c'est être roi. Etre roi sur soi-même c'est déjà pas mal. Après il avait un texte que je vous avais donné pour le lire.

« Les ossements desséchés. D'Ezéchiel »

(lecture d'Elisabeth Commelin).

Ezéchiel, chapitre 37

Ez 37:1-La main de Yahvé fut sur moi, il m'emmena par l'esprit de Yahvé, et il me déposa au milieu de la vallée, une vallée pleine d'ossements.

Ez 37:2-Il me la fit parcourir, parmi eux, en tous sens. Or les ossements étaient très nombreux sur le sol de la vallée, et ils étaient complètement desséchés.

Ez 37:3-Il me dit : " Fils d'homme, ces ossements vivront-ils ? " Je dis : " Seigneur Yahvé, c'est toi qui le sais. "

Ez 37:4-Il me dit : " Prophétise sur ces ossements. Tu leur diras : Ossements desséchés, écoutez la parole de Yahvé.

Ez 37:5-Ainsi parle le Seigneur Yahvé à ces ossements. Voici que je vais faire entrer en vous l'esprit et vous vivrez.

Ez 37:6-Je mettrai sur vous des nerfs, je ferai pousser sur vous de la chair, je tendrai sur vous de la peau, je vous donnerai un esprit et vous vivrez, et vous saurez que je suis Yahvé. "

Ez 37:7-Je prophétisai, comme j'en avais reçu l'ordre. Or il se fit un bruit au moment où je prophétisais; il y eut un frémissement et les os se rapprochèrent les uns des autres.

Ez 37:8-Je regardai : ils étaient recouverts de nerfs, la chair avait poussé et la peau s'était tendue par-dessus, mais il n'y avait pas d'esprit en eux.

Ez 37:9-Il me dit : " Prophétise à l'esprit, prophétise, fils d'homme. Tu diras à l'esprit : ainsi parle le Seigneur Yahvé. Viens des quatre vents, esprit, souffle sur ces morts, et qu'ils vivent. "

Ez 37:10- Je prophétisai comme il m'en avait donné l'ordre, et l'esprit vint en eux, ils reprirent vie et se mirent debout sur leurs pieds : grande, immense armée.

Ez 37:11- Alors il me dit : Fils d'homme, ces ossements, c'est toute la maison d'Israël. Les voilà qui disent : " Nos os sont desséchés, notre espérance est détruite, c'en est fait de nous. "

Ez 37:12- C'est pourquoi, prophétise. Tu leur diras : Ainsi parle le Seigneur Yahvé. Voici que j'ouvre vos tombeaux; je vais vous faire remonter de vos tombeaux, mon peuple, et je vous ramènerai sur le sol d'Israël.

Ez 37:13- Vous saurez que je suis Yahvé, lorsque j'ouvrirai vos tombeaux et que je vous ferai remonter de vos tombeaux, mon peuple.

Ez 37:14- Je mettrai mon esprit en vous et vous vivrez, et je vous installerai sur votre sol, et vous saurez que moi, Yahvé, j'ai parlé et je fais, oracle de Yahvé. .

Donc voilà ce qu'il a vu. Ezéchiel a été téléporté, la main du Seigneur était sur lui. Et il a vu cela. On peut le prendre, c'est une vision, certains diront d'horreur. Ça fait peur, ça peut être dans un film spécial. Et on peut se dire « cela ne me concerne pas, c'est pour Israël.

Mais on peut le prendre aussi pour nous, en s'arrêtant sur certains mots. On sait que la résurrection existe mais on peut s'interroger sur des choses qui portent étonnement. Il lui dit « prophétise ». On pourrait dire que Dieu pourrait s'adresser aux os, mais il faut que cela passe par un canal. La puissance de Dieu, l'amour de Dieu, doit toujours passer par un canal humain. Il lui dit « prophétise sur ces os ». On pourrait croire que c'est plus simple pour Dieu de dire « allez les os, réveillez-vous, rassemblez-vous, et ça y est, vous êtes ressuscités, vous êtes vivants ».

Pourquoi c'est Ezéchiel qui doit le dire ? Ça passe par Ezéchiel. C'est Ezéchiel qui dit la chose. Il y a une union, un lien total entre l'infini et le fini, et la parole divine n'est effective, ne se réalise, ne se concrétise que quand elle passe par le canal d'un être humain. Quelqu'un qui est tout donné. Et qui reçoit tout. Qui est transparent. Ensuite, on se dit que cela aurait pu être plus vite. Pourquoi rassembler les os, les nerfs, la chair. Cela aurait pu se faire. Quand on parle de nous, si c'est nous qui sommes desséchés. En hébreu, os se dit Etsem qui signifie aussi l'essence. Donc en fait qu'est ce qui m'est arrivé à moi, homme qui me suis éloigné de la parole de Dieu. Je me suis asséché. Et la Torah, qui est enseignement de Dieu est appelée eau dans le judaïsme. C'est de l'eau. Donc je me suis privé de la parole de l'enseignement de Dieu, et j'ai desséché mon Etsem, mon essence. Je ne sais plus qui je suis. Je ne sais plus ce qui fait mon essence. Je ne sais pas d'où je viens, je ne sais pas où je vais. Je ne sais plus rien de moi. Donc je suis complètement desséché. Qu'est ce que je dois faire ? Je dois me rassembler, je dois me réunifier, et je dois écouter cette parole de nouveau. Quand je vais l'écouter, elle va hydrater, assembler tous mes os. En ordre, parce qu'il y a un ordre. Tout ne peut pas se faire n'importe comment. Et on a besoin de souffle, de Rouhar. Sans souffle divin, sans esprit Saint, ce qui est l'amour de Dieu, du père et du fils, on ne vit pas, on ne se met pas debout. On n'est pas en marche. Et on ne sait pas qu'il est le Seigneur. Parce qu'il y a une connaissance, grâce à ce souffle qui vit en nous, que je suis le seigneur. Et il fait faire pousser la chair. La chair j'ai eu l'occasion de vous le dire Bassar en hébreu (בָּשָׂר), qui est le mot chair, lu bésor (בְּשׂוֹרָה), signifie annonce.

Alors, on a bien sûr une chair physique, mais on doit aussi faire que cette chair physique devienne une parole incarnée, une annonce. Incarner, annoncer cette parole de Dieu. C'est d'ailleurs la bonne nouvelle « Bessora Tova », c'est la bonne annonce. Et donc il prophétise l'espérance. L'espérance, c'est toujours l'espérance messianique, que le messie va venir et qui va amener la guéoula (גאולה), la délivrance, et la connaissance de Dieu sur la terre entière. Et on va sortir donc des tombeaux, c'est-à-dire de tous nos enfermements, de tout ce qui nous rigidifie par ce qu'on est devenu desséché. Et on s'assoira sur notre sol, sur notre terre. C'est-à-dire, en nous faire un lieu qui s'appelle Jérusalem, qui s'appelle le temple, c'est-à-dire un lieu de rencontres. A l'intérieur de nous, trouver notre sol, trouver notre terre, trouver ce lieu de rencontres. Quand on dit sol, c'est ce qui compte, c'est là où Dieu se manifeste, c'est là où Dieu nous parle, où Jésus nous parle.

Voilà ce que je voulais vous dire aujourd'hui sur les prophètes.